

le

Pennois

■ N° 202 | JANVIER 2015

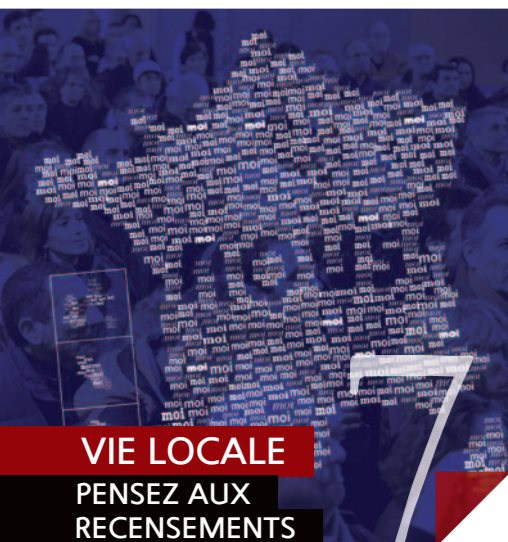
WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG | WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES | WWW.TWITTER.COM/PENNES_MIRABEAU



ZOOM

sur la sécurité





DOSSIER ZOOM SUR LA SÉCURITÉ



SOMMAIRE

- Santé | Édito | page 3
- Ça s'est passé... | pages 4/5
- Vie locale | pages 6/7
- Dans ma ville | pages 8/9
- Dossier | pages 10/13
- Portrait | pages 14/15
- Vie quotidienne | page 16
- Petite enfance | page 17
- Sport | page 18
- Sortir | pages 19/21
- Opinions | page 22
- Pratique | page 23

CARNET DE SANTÉ

Médecins de garde			Pharmacies de garde 8h-20h	
LE 1^{ER} JANVIER (JOUR DE L'AN) Docteur Lubin 04 42 10 48 98	LES 17/18 JANVIER Docteur Gallissian 04 91 96 01 35	LES 7/8 FÉVRIER Docteur Odoux 04 42 02 73 96	LE 1^{ER} JANVIER Pharmacie des Parcs Parc Méditerranée 13700 Marignane 04 42 09 76 33	LE 25 JANVIER Pharmacie Fuentes Escolano 1, av Joliot Curie 13180 Gignac-la-Nerthe 04 42 88 01 01
LES 3/4 JANVIER Docteur Plantin 04 91 60 29 15	LES 24/25 JANVIER Docteur Marocco 04 91 51 06 49	LES 14/15 FÉVRIER Docteur Garofalo 04 42 02 55 48	LE 4 JANVIER Pharmacie du Rocher 21, avenue Jean Moulin 13127 Vitrolles 04 42 89 54 57	LE 1^{ER} FÉVRIER Pharmacie de la Poste Arcades de Citeaux 13127 Vitrolles 04 42 89 66 48
LES 10/11 JANVIER Docteur Bressieux 04 42 02 60 42	LES 31 JANVIER ET 1^{ER} FÉVRIER Docteur Tonda 04 91 51 05 08	LES 21/22 FÉVRIER Docteur Balzano 04 42 02 96 39	LE 11 JANVIER Pharmacie du Moulin 21, avenue du Maréchal Juin Le Saint Laurent - Bâtiment C 13700 Marignane 04 42 09 09 10	LE 8 FÉVRIER Arcades des abbayes Centre Commercial ville nouvelle 13127 Vitrolles Tél. : 04 42 89 66 37
URGENCES POLICE MUNICIPALE Tél. 04 42 10 60 13 POLICE NATIONALE Tél. 04 84 35 39 20 COMMISSARIAT DE VITROLLES Tél. 04 42 10 88 20 POMPIERS Tél. 04 42 15 53 85	AMBULANCES ARC-EN-CIEL AMBULANCES Tél. 04 42 02 82 78 AMBULANCES HORIZON Tél. 04 91 09 97 29 AMBULANCES VITROLLES Tél. 04 42 78 78 48	DON DU SANG 15h-19h30 MARDI 13 JANVIER Mairie Annexe, La Gavotte MARDI 17 FÉVRIER Espace Tino Rossi, Les Pennes	LE 18 JANVIER Pharmacie de la Cadière 15 av de Lattre de Tassigny Immeuble Le Fernand - Bât. F 13700 Marignane 04 42 88 07 33	LE 15 FÉVRIER Pharmacie des Pins Quartier les Pins Centre commercial - Bât. A 13127 Vitrolles 04 42 89 19 19
			Tous les dimanches 9h-13h Pharmacie de Plan-de-Campagne, Centre commercial Barnéoud 13170 Les Pennes-Mirabeau 04 42 02 64 16	Les gardes de nuit Contacter le commissariat de Vitrolles au 04 42 10 88 20 ou le «RésoGardes» au 32 37 (24h/24)

ÉDITO



Priorité sécurité!

Comme nous l'avons annoncé pendant notre campagne électorale, le dossier du *Pennois* de ce mois vous décrit comment nous mettons en place une politique de sécurité renouvelée et encore plus efficace. Renforcement des caméras de vidéo-protection (131 aujourd'hui!), de la police municipale, des actions de prévention, ces éléments font que Les Pennes-Mirabeau restent en pointe en France en ce qui concerne la politique de sécurité. Alors, j'entends nos opposants UMP et Front National dire que nous n'en faisons pas assez. Que par exemple, nous devrions doubler les effectifs de Police Municipale, c'est-à-dire approcher le nombre de 70. Évidemment, quand on est dans

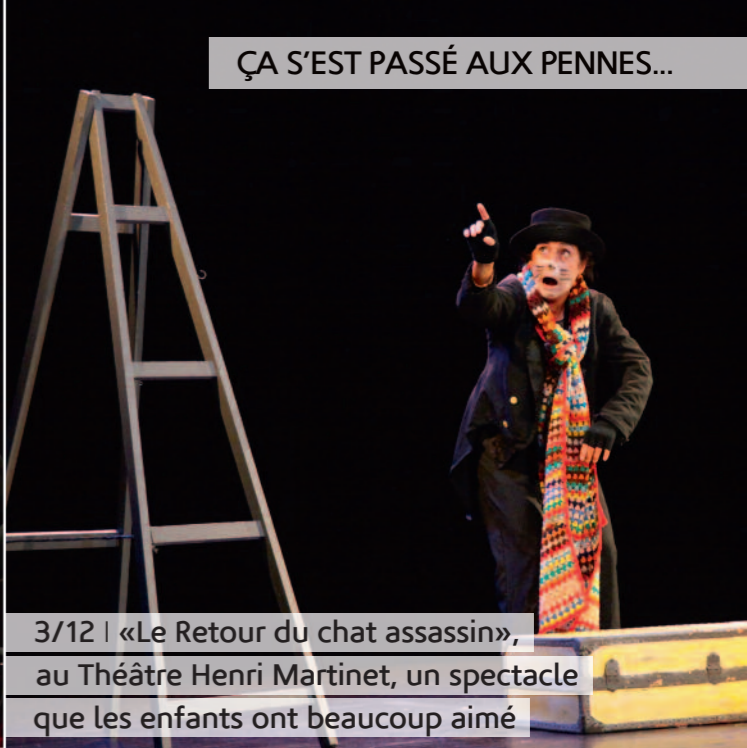
l'opposition, on peut toujours dire tout et n'importe quoi, cela ne coûte pas grand chose. Par contre, quand on a en charge la gestion d'une commune, on ne peut pas faire n'importe quoi. D'ailleurs, je n'ai pas connaissance d'une mairie UMP ou Front National qui ait doublé les policiers municipaux ou qui en ait autant que nous en comparaison du nombre d'habitants. À Mantes-la-Ville (20000 habitants), ville FN depuis mars, le nombre de policiers municipaux grâce à un effort budgétaire conséquent est passé de 6 à... 7. Bel exploit! À Beaucaire, ville FN de 16000 habitants, il est envisagé de porter les effectifs de Police Municipale à 13. Bravo! Nous en avons 33. Nous pourrions multiplier les exemples de cet ordre. La vérité est que l'opposition fait de

la surenchère alors que les collectivités ont été mises dans une situation financière insupportable. La sécurité est notre priorité depuis longtemps. Nous n'avons jamais eu de gestion dogmatique de ce dossier. Nous faisons ce qu'il est possible de faire tout en réclamant toujours à l'État, qui est le garant des biens et des personnes, l'installation d'un véritable commissariat aux Pennes-Mirabeau. Mon autre priorité, en ce mois de janvier, est évidemment de vous souhaiter la meilleure des années 2015. Qu'elle vous soit douce et heureuse.

Michel Amiel
Sénateur-Maire des Pennes-Mirabeau

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.
 Direction de la publication Michel Amiel.
 Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter.
 Photos Fabien Mignot.
 Maquette et mise en page Flavie de Saporta.
 Suivi distribution Service communication.
 Contact rédaction communication@vlpm.com
 Impression Pure Impression, ZAC Fréjorgues ouest,
 34135 Maugeio cedex. Tél. 04 67 15 66 00.
 Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.
 Dépôt légal mai 2005. 10-31-1244



25/11 et 30/11 | Les jeunes Pennois ont assuré à l'occasion de l'anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant en proposant à l'Espace Tino Rossi un exceptionnel Journal télévisé puis du merveilleux Battle Kids

14/12 | Vivaldi a été mis à l'honneur au Théâtre Martinet par le flûtiste Jean-Louis Beaumadier et le Concert Buffardin

3/12 | «Le Retour du chat assassin», au Théâtre Henri Martinet, un spectacle que les enfants ont beaucoup aimé



8 au 10/12 et 17/12 | Le spectacle «Il faut sauver Noël» au Théâtre Henri Martinet a enchanté tous les élèves...

...des écoles maternelles et «Les Cinq légendes et les pierres de Lune» à l'Espace Tino Rossi, les enfants des ALSH



13/12 | Le chanteur pennois Misa et le groupe Radio Babel Marseille ont illuminé le Jas Rod de leur talent

28/11 | Comme chaque année, les nouveaux habitants ont été reçus à l'hôtel de ville par Michel Amiel afin de leur souhaiter la bienvenue dans notre commune

Il n'est pas trop tard pour bien faire

Dépêchez-vous : janvier est le dernier mois pour effectuer les gros travaux de débroussaillage.

Il est vraiment temps ! Si depuis octobre, vous n'avez pas effectué les gros travaux de débroussaillage (abattage, élagage, broyage des arbustes et des déchets), il vous reste quelques jours pour vous y mettre. En effet, en février et mars, le débroussaillage sera à éviter puisqu'il s'agit d'une période de sécheresse.

Et ne pas débroussailler n'est vraiment pas une bonne idée car ce geste civique - et obligatoire - limite les départs de feux depuis votre propriété et garantit une plus grande sécurité de votre famille et des services de secours.

Une réglementation claire

Alors, si votre habitation se situe à moins de 200 mètres d'un massif forestier, vous êtes concernés par le débroussaillage. Une opération qui consiste à éliminer la végétation basse, à élaguer les arbres jusqu'à une hauteur minimum de 2 mètres, à enlever les bois morts, à diminuer la densité d'arbres sur une surface (2 mètres entre les branches de deux arbres et 3 mètres entre les branches et un mur ou un toit) et à éliminer

les déchets végétaux par broyage, évacuation ou brûlage (végétaux secs uniquement) et ce, 50 mètres autour de toute construction et 10 mètres de part et d'autre des chemins d'accès aux bâtiments. «Le débroussaillage ne tient pas compte des limites de propriété. Il ne faut donc pas s'arrêter à son propre terrain et intervenir au-delà sous réserve que la propriété voisine ne soit pas elle-même concernée par la réglementation», ajoute-t-on du côté du service Environnement de la Ville des Pennes-Mirabeau. Il est évidemment nécessaire d'obtenir l'autorisation de pénétrer chez autrui pour la réalisation de ces éventuels travaux complémentaires.

Au-delà de la responsabilité de chacun, la commune engage de son côté de nombreux efforts pour limiter les incendies en respectant ses obligations et en suivant un programme annuel de travaux sylvicoles aux vertus DFCI (Défense des forêts contre les incendies) financés par le conseil général et la CPA : création de barrières, citernes, places de retournements...

Pour toute information, le Service Environnement est à la disposition du public : 04 91 67 17 71.

La photo de l'année

Le Pennois Cédric Dubois, 19 ans, est le grand vainqueur du concours photos 2014, organisé par l'association Les Amis des arts, et dont le thème était «Jeux de rides : photographiez vos grands-parents!». Cet étudiant en physique a donc choisi comme modèle sa grand-mère, Colette, pour une photo qui a touché le jury composé de photographes professionnels. «Je ne fais de la photo que depuis deux ans, mais je compte bien développer cette nouvelle passion», promet Cédric Dubois. Il a même déjà créé son site Internet : cedricduboisprod.wix.com/cdproduction.



Le retour du recensement de la population

Classique du début d'année, la campagne de recensement redémarre. 8% des Pennois seront concernés. Vous ?

Il y a quelques jours, vous avez peut-être reçu un courrier vous annonçant que vous allez bientôt être recensé. Cela signifie que vous faites partie des 741 foyers tirés au sort puisque, chaque année, 8% des Pennois sont concernés.

Ainsi, entre le 15 janvier et le 21 février, vous aurez la visite d'agents recenseurs qui se présenteront à votre domicile pour l'opération de recensement proprement dite. Les Pennois concernés auront deux questionnaires à

remplir : une feuille de logement par foyer et un bulletin individuel. Ils pourront être remis soit à l'agent recenseur, soit renvoyés à la mairie ou à la direction régionale de l'INSEE. «Les agents recenseurs ont toujours sur eux leur carte tricolore, avec photo. Il est bien de leur réserver le meilleur accueil possible», précise Sandrine Lai, responsable du recensement.

Renseignements : 06 63 67 12 83



L'autre recensement

Tout jeune Français ayant atteint l'âge de 16 ans doit spontanément se faire recenser auprès de sa mairie.

Qu'on l'appelle «recensement militaire» ou «recensement citoyen», cet acte civique est un devoir pour tout jeune Français de naissance à effectuer auprès de sa mairie dans les trois mois qui suivent son seizième anniversaire. Garçons et filles sont concernés. Cette formalité est obligatoire pour avoir le droit de se présenter aux concours et examens publics (CAP, BEP, baccalauréat, permis de conduire...) avant l'âge de 25 ans. Elle entraîne également l'inscription d'office du jeune sur les listes électorales à ses 18 ans.

Enfin, ce recensement permet d'être convié à participer à la Journée défense et citoyenneté (JDC). Une journée qui permet d'avoir un contact

direct avec la communauté militaire et de découvrir les multiples métiers et spécialités civiles et militaires qu'offre la Défense nationale. Des opportunités professionnelles donc, mais également d'aides spécifiques pour les jeunes en difficulté qui peuvent obtenir alors des conseils d'orientation vers des structures d'aide adaptées.

Quant aux jeunes devenus français entre 16 et 25 ans, ils doivent se faire recenser dans le mois qui suit la date d'acquisition de la nationalité française. Enfin, si les délais ont été dépassés, il est possible de régulariser sa situation jusqu'à l'âge de 25 ans en procédant de la même manière que pour un recensement classique.



Bravo aux Pennois !

Malgré une météo exécrable, qui a entraîné l'annulation de certaines animations, malgré une conjoncture morose, les Pennois ont encore fait preuve d'une sacrée générosité à l'occasion du Téléthon. Près de 10000 euros ont été ainsi récoltés et iront soutenir les malades et la recherche.

Une fois de plus, les associations pennoises ont su se mobiliser que ce soit du côté de l'Espace Tino Rossi lors du repas festif du vendredi soir, aux Barnouins le samedi matin, pour le loto, le marché artisanal...

Bravo aussi à l'Espace jeunes de La Gavotte, aux seniors des foyers 3^{ème} âge, bref à tous ceux qui ont donné de leur temps et de leur cœur.



Salon de coiffure

Titulaire du CAP, des brevets professionnel et de maîtrise, enseignante à l'école de coiffure Claude Saglio, Severine Guéhennec a décidé de se lancer dans une nouvelle aventure. «Quand j'ai vu que Style' UP souhaitait ouvrir un salon aux Pennes, j'ai proposé ma candidature au poste de manager. J'avais envie de retravailler avec la clientèle», explique cette professionnelle qui a vingt ans de pratique dans différents salons. Severine Guéhennec a été convaincue par le «concept de Style' UP qui fait la part belle aux promos et privilégie l'accueil sans rendez-vous, ce qui est particulièrement adapté pour ce salon». En effet, il est situé sur la RD113 (à hauteur de l'embranchement en direction des Barnouins), ce qui devrait lui permettre d'attirer aussi une clientèle de passage.

Style' UP, 1134 RD 113
tél. 04 86 64 78 89



LA RENARDIÈRE

Un nouveau rond-point a été créé afin de sécuriser l'intersection entre le chemin des Pinchinades, le chemin de La Capelane et l'accès à la nouvelle résidence Le Clos Joulio.



VERSAILLES

Dix acacias, type «robinia pyramidal», ont été plantés en bordure du chemin de Versailles, à hauteur du lotissement. Un objectif paysager mais ces arbres auront aussi l'avantage d'atténuer les nuisances visuelles liées à la sortie de l'autoroute située juste au-dessus.



DANS MA VILLE...

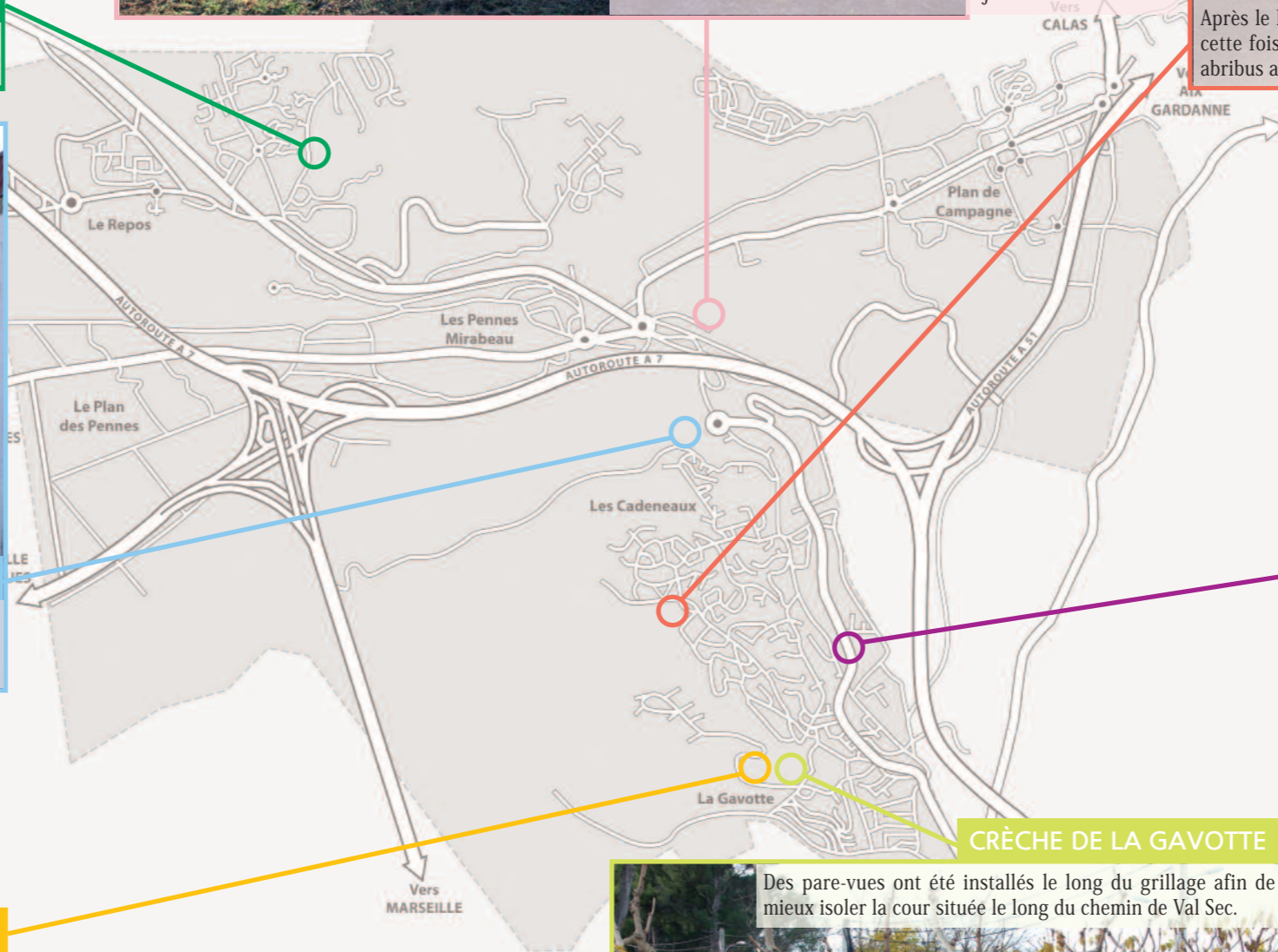
ABRIBUS

Après le Moulin du Diable, La Culasse, l'école de La Gavotte et Pallières, cette fois c'est face au groupe scolaire Les Bouroumettes qu'un nouvel abribus a été installé.



GYMNASE ALAIN COLAS

Les travaux de réhabilitation du gymnase Alain Colas avancent, jour après jour. La pose des structures métalliques laissent augurer du nouvel espace côté nord, là où seront implantés les nouveaux vestiaires.



1.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Sur l'avenue François Mitterrand, deux nouveaux ralentisseurs ont été créés afin de limiter la vitesse de certains automobilistes. Les panneaux ne suffisant pas toujours (1). De même, le cheminement piétonnier a été amélioré avec la mise en place de nouveaux trottoirs (2).



ALSH JEAN GIONO

Coup de jeune pour le centre aéré Giono ! Les peintures des différentes salles d'activités ainsi que le bureau de la directrice ont été refaites.



CRÈCHE DE LA GAVOTTE

Des pare-vues ont été installés le long du grillage afin de mieux isoler la cour située le long du chemin de Val Sec.



2.

ZOOM

sur la sécurité



Aux Pennes-Mirabeau, la sécurité a toujours rimé avec priorité. La preuve par les chiffres : on compte ici un policier municipal pour 600 habitants contre un pour 1 430 à Gardanne et un pour 2 110 à Allauch, deux villes comparables à la nôtre en nombre d'habitants.

Mais, en ce moment, la sécurité rime également avec nouveauté et continuité. Nouveauté telle l'ouverture du Centre de supervision urbain (CSU), au sein duquel des agents spécialisés scrutent 24 heures sur 24 les images des 131 caméras de vidéoprotection réparties sur le territoire pennois. Continuité aussi car notre commune a été la première à signer une stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance dès 2010 qu'elle réactualise régulièrement à travers de nombreuses actions, tout comme elle suit et encourage le dispositif «Participation citoyenne : voisins vigilants» qui se développe, mois après mois, dans différents quartiers.

Autant d'initiatives qui démontrent que, même si la sécurité des biens et des personnes relève avant tout de la compétence de l'État, l'engagement de la municipalité demeure permanent.

Aux Pennes-Mirabeau, les nouveaux arrivants tout comme les habitants de longue date, bénéficient d'une situation géographique intéressante, à la croisée des grandes agglomérations d'Aix et de Marseille avec un accès rapide à la gare TGV, ou apprécient encore la proximité de Plan-de-Campagne. Mais ce qu'ils attendent avant tout, c'est de pouvoir vivre, évoluer, faire grandir leurs enfants dans un climat tranquille et serein. Malheureusement, même si notre commune présente un cadre de vie préservé, on relève ici comme dans toute autre ville française, des actes d'incivilité qu'il faut constamment prévenir et combattre. C'est à ce sentiment d'insécurité que la mairie et un large panel de partenaires publics et associatifs, s'attellent

année après année avec des résultats très encourageants.

Des écrans au service de la sécurité

Au nombre des stratégies mises en œuvre pour assurer la sécurité des Pennois, le système de vidéoprotection instauré dans le cadre du CLSPD (Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance) et financé par diverses institutions - dont la ville à hauteur de 50% - s'est considérablement développé par rapport à sa mise en place dès 2008. Le parc des 26 premières caméras, renforcé lors du second

semestre 2013 totalise maintenant un ensemble de 131 appareils permettant de réaliser des enregistrements 24h sur 24h sur un grand nombre de lieux stratégiques et de pouvoir notamment surveiller les entrées de la ville. «Compte-tenu de son positionnement géographique, notre commune est victime d'une «délinquance de passage». L'idée a donc été de quadriller les grands axes routiers, notamment la RD113 qui traverse notre territoire», explique Jean-Paul Meppi, responsable de la police municipale.

Vous ne trouverez évidemment pas un œil derrière chaque caméra mais bel et bien 5 agents formés et habilités par la Préfecture regroupés au Centre de supervision urbain et son nouveau local situé à proximité de la police



Inauguration officielle pour l'Espace santé jeunes à Plan-de-Campagne



Exemple d'un chantier de prévention : la création d'une salle de classe à la Ferme pédagogique

CENTRE DE SUPERVISION URBAIN

municipale et inauguré par le sénateur-maire en décembre dernier.

Doté de 10 écrans qui composent un mur d'images de 6m sur 1,50m, il permet de détecter tout comportement suspect en temps réel, ce qui favorise considérablement le travail de la police municipale et de ses différents partenaires : la police nationale, le parquet et le SDIS (Service départemental d'incendie et de secours). La mise en œuvre d'un tel système de vidéoprotection exige évidemment le respect de certaines garanties. Un comité d'éthique sera bientôt constitué, assorti d'une charte de vidéoprotection.

De la technologie et des hommes

Alors que la caméra reste relativement discrète dans le paysage urbain, la présence physique des agents de police municipale se veut immédiatement rassurante. Avec un effectif augmenté, le nombre d'agents sur la commune sera porté à terme à 33 et la police municipale restera à la disposition des usagers de jour comme de nuit, capable de garantir un niveau maximal de surveillance et de sécurité. Avec

l'adoption prochaine d'une convention de coordination entre police municipale et nationale, les moyens d'action de ces agents devraient d'ailleurs être encore renforcés.

À cette police de proximité immédiatement identifiable, s'ajoute celle des 7 ASVP (Agent de surveillance de la voie publique) employés par la Ville et qui jouent un autre rôle prépondérant. Qu'il s'agisse de surveiller l'entrée et la sortie des écoles ou d'assurer une veille lors de l'ouverture et de la fermeture des commerces, ces agents sont chargés de faire respecter certaines règles indispensables de l'espace public.

Tous concernés

Et si les Pennois avaient également un rôle à jouer et pouvaient contribuer à l'effort collectif? Avoir la possibilité pour chacun de donner l'alerte sitôt que l'on constate un fait inhabituel sur l'espace public ou chez ses voisins peut aider les autorités compétentes à intervenir avant que certaines infractions ne soient commises. C'est le fameux dispositif «Participation citoyenne : voisins vigilants» adopté par les Pennes-Mirabeau depuis plus

d'un an, suite à de nombreuses réunions avec la population. À ce jour, quatre quartiers pilotes (Les Amandiers, Les Bouroumettes, Le Repos et La Voilerie) ont mis en place ce procédé ; ainsi tout usager, à la moindre incivilité constatée ou au risque présumé, peut contacter le référent de son quartier, sensé se mettre ensuite en relation avec la police. Après plusieurs mois de mise en œuvre, la municipalité reste confiante dans ce dispositif citoyen qui séduit nombre de Pennois, comme le prouve son extension sur d'autres quartiers.

Pas de sécurité efficace sans une prévention ciblée

Une société responsable et organisée, qui agit comme une véritable démocratie se doit d'intervenir à tous les stades de la délinquance pour assurer une sécurité assortie de mesures répressives bien sûr mais il convient de pouvoir juguler les problèmes avant qu'ils ne surgissent trop violemment et laissent des séquelles irréversibles. «La prévention -et tous les dispositifs qu'elle requiert- reste le corollaire indispensable du volet sécurité», rappelle

à ce sujet Caroline Tchélékian, conseillère municipale déléguée à la prévention auprès des jeunes. Dans ce cadre, le CLSPD et tous ses partenaires institutionnels ou associatifs qui le composent, œuvrent aussi pour prévenir avant de guérir. Ainsi, par des efforts concertés sur la commune des Pennes-Mirabeau, de nombreux points ont pu être améliorés. Un Espace santé jeunes a vu le jour à Plan-de-Campagne. Les locaux de la police nationale ont accueilli un chantier ADDAP, d'autres chantiers sont prévus notamment en partenariat avec ERDF qui souhaite réunir prévention, développement durable et insertion. Concernant le volet justice, le pôle juridique a été délocalisé à la mairie annexe de La Gavotte et des permanences effectuées par des psychologues se sont développées. Le parquet, un des principaux partenaires du CLSPD et qui doit faire face à une situation d'engorgement au niveau des prisons et celle de Luynes notamment, développe le TIG (Travaux d'intérêt général) de manière très encadrée. À partir de janvier, on peut également noter qu'un référent SPIP (Service pénitentiaire d'insertion et de probation) dont la mission est de prévenir la récidive, assurera une permanence sur la commune. D'autre part, l'accompagnement des victimes

d'infractions pénales, difficile parfois à concilier convenablement avec le travail des enquêteurs, s'est considérablement amélioré. Depuis plusieurs années déjà, l'APERS (Association de prévention et de réinsertion sociale) assure une permanence les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois à la mairie annexe de La Gavotte et permet un accueil et une prise en charge personnalisés. Par un protocole rénové avec les associations, les partenaires CPA et la sensibilisation des travailleurs sociaux sollicités, l'accompagnement est de plus en plus adapté. Enfin, concernant les violences conjugales, grâce à un dispositif unique en France sur Aix-en-Provence, auteurs et victimes de faits peuvent être simultanément pris en charge. Sur la commune, ce sujet figure d'ailleurs au rang des objectifs prioritaires fixés par le CLSPD. Les différents acteurs qui œuvrent quotidiennement pour assurer la sécurité et aménager la prévention, mènent un travail de qualité, concerté, qui évolue et prend en charge les problématiques nouvelles auxquelles les Pennois peuvent être confrontés. «Mais tout ce travail ne nous fera jamais oublier l'indispensable commissariat que nous réclamons depuis de longues années et pour lequel notre ville est éligible», insiste Michel Amiel.

RENCONTRE



Antoine Lojacono
La force tranquille

Tous les matins, Antoine Lojacono, prend le même chemin - «avec plaisir», précise-t-il -, celui qui le mène au collège Jacques Monod. Car cet agent municipal est médiateur auprès des collégiens. Alors, chaque jour, entre 8h et 9h puis entre 16h et 17h, il est parmi eux, devant l'établissement. «Je suis là pour désamorcer les conflits, surveiller que certains jeunes venus de l'extérieur n'empoisonnent pas la vie des collégiens pennois, bref prévenir les éventuels débordements».

Passionné par son métier, lui qui a obtenu son diplôme de médiateur en 2014, estime que sa propre expérience est plus qu'utile. «J'ai vécu dans les quartiers nord et j'ai été boxeur professionnel. Moi qui, tout jeune, me croyais le meilleur, j'ai compris en boxant qu'il y avait plus fort que moi!», dit-il en souriant. «Ce sport vous apprend le respect, l'humilité, des valeurs essentielles que j'essaie de transmettre aux jeunes que je croise tous les jours». D'ailleurs, pas besoin d'uniforme, Antoine Lojacono est connu, reconnu et écouté. Au point de se sentir «pote» avec les collégiens, tout en imposant, naturellement, un vrai respect. On y revient toujours.



TOMY DULEROY

DU VIRTUEL AU réel

«G

alaxy Geek». Dans quelques jours, Tomy Duleroy ouvrira son premier magasin sur la zone de Plan-de-Campagne. Une nouvelle enseigne synonyme de cybercafé, mais d'un genre quelque peu différent. *«Je préfère le terme de salon de jeux car l'idée première est la convivialité, le partage. J'ai envie que les visiteurs jouent ensemble sur un même site. De plus, je leur proposerai de tester des matériels innovants comme une imprimante 3D, un drone, un Oculus...»*. Ce dernier accessoire, au nom quelque peu bizarroïde pour les non initiés, est une vraie (r)évolution dans le monde des «gamers» car il s'agit d'un périphérique informatique de réalité virtuelle qui permet à l'utilisateur une immersion dans les jeux vidéos. Une expérience incroyablement étonnante.

L'ouverture du «gaming lounge» de Tomy Duleroy, comme on dit dans les pays anglo-saxons, est un vrai rêve de gosse qui se réalise pour ce Pennois de 19 ans tombé très tôt dans la potion-magique pour lui - des jeux vidéos. C'est d'ailleurs avec un grand sourire qu'il raconte qu'à l'âge de trois ans, il savait déjà démarrer un ordinateur et jouer au fameux *Pinball*. Même plaisir quand il évoque les parties endiablées de *Mario Kart* sur *Nintendo 64* ou encore sa *Gameboy* dont il ne se séparait jamais. Des souvenirs d'enfance puis d'adolescence marqués donc par cette passion, mais aussi par une certaine incompréhension de nombreuses personnes de son entourage. *«À l'époque où j'étais collégien, les jeux vidéos étaient assez mal vus. On me disait souvent que j'étais un drogué des jeux, que je vivais dans mon monde. Pourtant, même si je reconnais que j'y passais beaucoup de temps, cette passion me faisait rêver, voyager grâce à des jeux remarquables comme Halo»*.

D'ailleurs, au-delà du simple plaisir de jouer, Tomy considère que *«le jeu vidéo est une véritable forme d'art au même titre que le cinéma, que ce soit par le graphisme, les images, les scénarios, mais aussi par les sensations qu'il peut procurer»*. Au point, après de longues années de pratique isolée, d'avoir eu envie de les partager. Ainsi, en 2009, il décide

de créer, en compagnie d'un cercle d'amis passionnés comme lui, un site internet communautaire qui porte le nom de... «Galaxy Geek». *«Avant la création de ce site, quand j'étais traité de «geek», je ne le vivais pas très bien car je trouvais cela très péjoratif. Aujourd'hui, j'assume pleinement. C'est pourquoi, j'ai souhaité garder ce nom pour mon nouveau salon de jeux»*. Un geek donc qui a pris confiance en lui, participant ces derniers mois à de nombreux festivals où sa sagacité sur les jeux vidéos a incité de nombreux professionnels à faire appel à lui pour des démonstrations de matériels innovants auprès du public. *«J'ai adoré et surtout encore mieux compris l'engouement des gens pour les jeux vidéos»*. Une expérience déterminante dans son choix d'ouvrir son salon de jeux à Plan-de-Campagne. Une initiative facilitée également par le soutien moral de sa mère, et administratif et financier de son oncle. *«Je ne fais pas partie de la génération de Tomy et j'ai longtemps eu du mal à comprendre son amour pour les jeux vidéos. Mais en le voyant mûrir et proposer cette idée d'un établissement dédié aux jeux vidéos, j'ai eu envie de lui apporter mon savoir-faire de créateur d'entreprises. Je pense que travailler dans le domaine qui le passionne va le rendre heureux et lui permettre de réussir ce pari»*. Ce passage du virtuel au réel, Tomy veut aussi y croire. *«Je suis excité et en même temps inquiet, car ce rêve qui se réalise, je veux absolument qu'il se pérennise»*. Décidément, le petit Tomy, fan de sa *Gameboy*, a bien grandi! Une maturité qui lui permet aussi de porter un regard averti sur les nombreux débats autour des effets néfastes des jeux vidéos sur les jeunes. *«Oui, ils peuvent être dangereux si on ne fait pas la part des choses. L'interdiction systématique n'est pas la bonne option, elle peut même avoir l'effet inverse car quand on est ado, plus les choses sont interdites, plus on a envie de les tester mais du coup sans esprit critique. Je crois que les parents doivent s'intéresser aux jeux et en parler librement avec leurs enfants»*. Echanger, expliquer, partager, le nouveau credo de Tomy Duleroy.



Distribution du courrier, l'affaire de tous !

Les services municipaux travaillent sur une meilleure dénomination et numérotation des voies afin d'améliorer la distribution du courrier. Mais, chacun d'entre nous peut également participer à cet objectif.

Dans notre département, on compte plus de 520 000 Points de distribution de courrier (un PDI correspondant à une ou plusieurs boîtes aux lettres). Et parmi ceux-ci, 13,7% sont qualifiés par La Poste de «Point de distribution à zéro», ce qui, en langage commun, signifie une absence d'adresse précise. Si on transforme ce pourcentage en chiffres, ça fait tout de même plus de 71 000 PDI mal identifiés ! Alors, pour tenter de remédier à cette carence, les collectivités locales effectuent un gros travail, en optimisant la dénomination et la numérotation des voies. «Dans notre commune, la quasi-totalité d'entre elles a un nom, mais dans une cinquantaine de lotissements, ce n'est pas encore le cas», indique Sandrine Lai, responsable du Service Mission population. Aussi, donner des noms à des voies peut demander du temps. «Je suis chargée de cette tâche, cependant l'idéal c'est lorsque les associations syndicales font leurs propres propositions. Elles sont ensuite actées par le maire avant d'être délibérées en conseil municipal». Dernières créations en date au cœur du lotissement Les Grands Pins : les impasses Jean Brunet et Mathieu Anselme, du nom de deux poètes provençaux.

Quant à la numérotation, là aussi il y a beaucoup à faire car on constate des erreurs, voire des absences. «Parfois, il peut s'agir d'une erreur involontaire d'un particulier lors de la construction de sa maison. C'est pourquoi, il ne faut pas hésiter à s'assurer auprès du Service Mission population du bon numéro de voirie», précise Sandrine Lai. Une fois, les dénominations et les bonnes numérotations effectuées, le Service informe alors la Poste, les services fiscaux, l'INSEE et les éditeurs de logiciels pour GPS. «D'où l'importance pour les utilisateurs de GPS de les mettre à jour régulièrement».

La bonne boîte

Pour autant, même si la qualité du service de distribution du courrier repose sur l'organisation de la Poste et la volonté de la collectivité, l'implication de chacun demeure nécessaire. Cela commence évidemment par un numéro d'habitation bien visible. «De plus, pour que le courrier arrive vite et bien, nous conseillons d'utiliser des boîtes aux lettres normalisées, dans laquelle le facteur peut

déposer journaux, magazines et plis grand format sans risque de détérioration due aux intempéries. Il peut aussi y placer certains colis, ce qui évite des déplacements au Bureau de Poste», ajoute Claire Machefer, directrice d'établissement Courrier secteur Vitrolles Côte bleue Etang de Berre auquel est rattachée notre commune.

Bien sûr, l'idéal est que cette boîte aux lettres soit située à l'entrée de la propriété, c'est-à-dire en bordure de la voie ouverte à la circulation publique. «Veillez à garder l'accès libre en dégagant l'espace devant la boîte (haie, poubelles, voiture...) spécialement lors des intempéries hivernales. Et si vous avez un chien, pensez à placer la boîte loin de ses crocs...», précise Claire Machefer. Enfin, il est conseillé que le nom des personnes du foyer et l'adresse complète de l'habitation (avec numéros d'appartement, d'étage, de porte, de voie...) soient clairement indiqués afin que chaque facteur, titulaire ou remplaçant, puisse distribuer au mieux le courrier.

RENSEIGNEMENT

Service Mission population :
09 69 36 24 12



Salle Tino Rossi le 29 octobre 2014
Séance de travail animée par le chorégraphe Philippe Lafeuille.
en compagnie des éducatrices, des enfants et de leurs parents.

Animation organisée par l'association Zita la Nuit à la crèche des Bouroumettes le 24 novembre dernier.



Art et tout-petits

Depuis 2013, la Ville a décidé de s'engager dans un projet éducatif global qui accorde une importance fondamentale à l'art dans les crèches. Il le place même au centre des relations entre tout-petits et personnel de la petite-enfance.

Sentiment de répétition, essoufflement, manque d'outils pour faire évoluer le quotidien... Voilà ce qu'avaient manifesté en 2013, quatre éducatrices de jeunes enfants (EJE) travaillant dans les structures d'accueil (les trois crèches et la halte-garderie), de la petite-enfance des Pennes-Mirabeau. Elles ne voulaient plus d'une pratique où l'on prend uniquement soin de l'enfant au sens éducatif du terme et souhaitaient se voir proposer d'autres manières d'envisager leur rapport à ces êtres en devenir.

Pour voir évoluer leur situation, elles firent part de leur désir de suivre un cursus de formation dispensé par l'association Trigone, cabinet de conseil et de formation spécialisé notamment dans l'art et le secteur éducatif. Pour Pascal Bély, consultant, «la demande conjointe de quatre éducatrices émanant de la même municipalité méritaient de considérer la situation plus largement». Une rencontre avec Odile Ciannarella, directrice de la Cohésion sociale et de la Petite-enfance et Francette Meppi, adjointe au maire, déléguée à la Famille et la Petite enfance; fut décisive. Le projet de formation, coordonné par Audrey Bouchet, allait se transformer en projet éducatif global sur la commune.

Regarder l'enfant autrement

Ainsi engagée dans le projet en 2013, la Ville, aidée de subventions de la Caf et du conseil général a permis aux quatre EJE de pouvoir suivre huit jours de formation permettant de relier les enjeux de la création artistique au bien-être du jeune enfant et

de ses éducatrices. En 2014, ce sont quatre auxiliaires de puériculture et quatre aides-maternelles qui ont pu suivre le même cursus. «L'art et la créativité sont pour les plus jeunes une pratique innée, fondamentale pour le développement, mais ils jouent aussi un rôle fondamental dans le sens où ils permettent, en stimulant la curiosité, d'enrichir le mode de communication avec les adultes», précise Pascal Bély. De leur côté, les professionnelles, en proposant un éveil artistique aux enfants, se sont affranchies de leur rôle éducatif pur. Elles regardent l'enfant autrement, peuvent proposer des pratiques où les qualités d'écoute, d'observation et l'accueil de l'inconnu vont grandement le stimuler et venir enrichir la relation développée avec les parents.

S'approprier pour pouvoir transmettre

S'il est question de revisiter les pratiques dans les crèches, il est nécessaire pour le personnel de pouvoir questionner tout d'abord son rapport à l'art et au corps. Savoir regarder autrement, se laisser aller, pour mieux accompagner l'enfant par la suite. Ainsi ont été programmées, des visites d'expositions, une journée au Festival d'Avignon ou encore des séances de travail avec le chorégraphe Philippe Lafeuille dont celle du 29 octobre dernier qui a permis la rencontre, autour de la danse et de la libre expression, des personnels, parents et enfants. Une immersion dans le processus créatif a

également été proposée à la crèche de La Renardière avec la résidence d'artistes de l'association Tatem en juin 2014 qui a permis de travailler sur des ateliers professionnels impliquant parents et enfants, et de produire des spectacles sur la halte-garderie et les deux crèches de la Renardière et des Bouroumettes.

Un laboratoire-pilote ?

Afin d'inscrire le projet dans la durée, de réfléchir à cette question de la culture et de l'art en crèche et de ses nombreux impacts, un réseau «Art et tout-petits» s'est développé depuis 2011. Il rassemble des professionnels du secteur municipal et associatif de la petite enfance, du théâtre Massalia, des artistes.

En 2015, l'action va perdurer avec différents cursus de formation programmés au sein des crèches - y compris à destination des directrices - : résidences d'artistes, projets intercrèches. Le 6 juin prochain, la biennale de la petite-enfance, *Le corps dans tous ses états*, s'articulera autour de ce projet avec de multiples intervenants dont l'association «Zita la nuit».

Convaincue du rôle formidable de l'art en tant que médiateur, facilitateur de liens et d'échanges sur le terrain de la toute petite-enfance, la Ville des Pennes-Mirabeau continuera à développer son projet et pourrait même, par son implication au sein du réseau «Art et tout-petits», constituer, à terme, un véritable laboratoire-pilote.

MARYLÈNE BAUDIN-MATTIO Retour gagnant



Un titre peut en cacher un autre

L'année 2014 aura été riche en récompenses pour Marylène Baudin-Mattio. Outre sa victoire au championnat de France amateur, elle a remporté le titre de championne de Provence Division 2 par équipe avec ses amies du TCPM. De gauche à droite : Marylène, Céline Gonod, Viviane Bernadac, Evelyne Attard, Pierrette Roidot, Justine Penalver.

Après avoir arrêté le tennis pendant plus de quinze ans, Marylène Baudin-Mattio a repris sa raquette et décroché cette année le titre de championne de France amateur de sa catégorie (15/3, + de 35 ans).

Au Tennis club des Pennes-Mirabeau (TCPM), la femme semble être l'avenir de l'homme. Car après le titre de champion de France amateur décroché en 2013 par Philippe Sirio (4^{ème} série, catégorie 30/2, + de 35 ans), cette année c'est Marylène Baudin-Mattio qui est devenue championne de France amateur (3^{ème} série, catégorie 15/3, + de 35 ans) à l'occasion du National Tennis Cup d'Agde. Une compétition connue pour être le plus grand tournoi de tennis amateur du monde en termes de participants. L'originalité de cette compétition est de sacrer un vainqueur dans chaque tableau, de non-classé à 2/6 (2^{ème} série). Ainsi, après des qualifications qui ont lieu dans les clubs et concernent environ 30000 compétiteurs, 2000 joueurs de 12 à 80 ans se retrouvent pour la phase finale qui dure une semaine. Marylène Baudin-Mattio, elle, sera passée par trois matches qualificatifs disputés à Pertuis puis quatre

à Agde. Avec à la sortie un titre donc, mais surtout des souvenirs impérissables. «C'est une semaine inoubliable à l'ambiance incomparable que j'ai vécue avec mes deux familles : mon mari et mes enfants d'une part et mes amis du TCPM d'autre part». Un club pennois qu'elle connaît depuis son enfance. «J'ai commencé le tennis ici à l'âge de 10 ans et rapidement aimé ce sport au point de faire beaucoup de compétitions et atteindre le classement 15/3».

Un même plaisir

Sauf que pour continuer cette ascension, il fallait donner toujours plus de temps pour les entraînements et la compétition... Mais au milieu des années 90, Marylène en a de moins en moins car elle entame sa vie professionnelle en tant que comptable. Elle prend alors une décision

radicale: arrêter le tennis. «J'avais 22 ans et j'étais arrivée à saturation et, avec mon caractère de compétitrice, je ne me voyais pas faire du tennis uniquement en loisir».

Elle ne touchera effectivement plus de raquette pendant quinze ans. Cependant, en 2009, alors que son jeune fils fait du tennis depuis trois ans, elle craque! Elle décide de retourner sur les courts. Mais, avec elle, pas de demi-mesure : elle s'y remet à fond, dispute des matches et retrouve en une saison son niveau 15/3. «Dans la catégorie + de 35 ans», précise-t-elle. «C'est un peu plus dur physiquement, on se blesse plus souvent, mais le plaisir demeure identique, voire plus fort car on aborde les matches plus sereinement». Une joie de jouer qui lui a même permis, depuis son titre, de grimper encore au classement et d'être désormais 15/1. La prestigieuse deuxième série n'est plus très loin...



EN 2015 RESTONS EN CONTACT

★ WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG ★ WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES ★ #LAVIEAUXPENNES ★



SPECTACLE

L'inusable Pastorale Maurel

Pièce de la Nativité parlée et chantée, la Pastorale Maurel traverse le temps et les générations. Prochain rendez-vous : dimanche 18 janvier à 14h30 au Théâtre Henri Martinet.

«Le spectacle est entièrement joué en provençal, mais même un Parisien pourrait comprendre!». Voilà ce que les multiples interprètes de l'incontournable Pastorale Maurel ont l'habitude de dire. Et de démontrer comme le fera la troupe marseillaise L'Escolo de la Nerto dimanche 18 janvier au Théâtre Henri Martinet. Car cette pièce fortement imprégnée -au départ- de l'esprit religieux, est devenue au fil du temps un véritable standard! Chaque représentation attirant invariablement de nombreuses personnes qui ne manquent pas d'amener avec eux enfants et petits-enfants. Au point de faire de cette Pastorale, la plus renommée en terre provençale, un événement culturel universel.

40 artistes sur scène

Antoine Maurel lui-même, ouvrier miroitier, n'aurait certainement pas pu imaginer un tel succès, transcendant les générations, quand il écrivit et fit jouer sa Pastorale pour la première fois en 1844. Une pièce, se situant au cœur d'un village de notre

région, qui raconte le pèlerinage de Provençaux vers Bethléem. Tout commence quand l'ange annonce la naissance du Christ aux bergers, «li pastre» en provençal d'où «pastorale». Ceux-ci sont alors chargés à leur tour de divulguer la nouvelle ; ils vont ainsi croiser sur leur chemin des figures éternelles de la crèche provençale : le meunier, le rémouleur, le pistachié, le boumian...

Un pèlerinage à (re)découvrir donc le 18 janvier, en compagnie de L'Escolo de la Nerto qui interprétera cette pièce. Cette troupe, née en 1926, doit son nom à la fois au poème Nerto de Frédéric Mistral et aux collines qui entourent l'Estaque d'où elle est originaire. Sur la scène du Théâtre Henri Martinet, ils seront une quarantaine d'artistes âgés de... 3 à 80 ans. Quand on vous dit que La Pastorale Maurel, c'est pour tout le monde!

RENSEIGNEMENTS

Gratuit | Réservations obligatoires (places limitées) : 04 42 09 37 80



3 QUESTIONS À

Valérie Payan

Secrétaire de l'Escolo espenenco de lengo provençalo (École pennoise de langue provençale)

Pourquoi faut-il aller voir La Pastorale Maurel? V.P.: Déjà parce que cette œuvre fait partie de nos traditions à partager en famille à cette époque de l'année. Ensuite, il s'agit d'un spectacle dynamique et plaisant. Enfin, c'est une bonne occasion de mettre en avant la langue provençale.

Oui, mais dans un spectacle qui a été écrit il y a plus de 150 ans...

V.P.: C'est vrai. Pour autant, le provençal demeure une langue bien vivante. D'ailleurs, au sein de notre association qui se consacre uniquement à sa pratique, notre vœu le plus cher est que le provençal prenne toute sa place, aujourd'hui, au XXI^e siècle, à l'instar des langues corse, bretonne, ch'ti. Il ne faut surtout pas réduire le provençal au folklore.

C'est pour cette raison que vous proposez, depuis septembre dernier, une chronique en provençal dans Le Pennois (cf. page 21)?

V.P.: Tout à fait. Notre idée est de présenter chaque mois des textes en provençal qui traitent de tous les sujets, y compris ceux d'actualité. D'autant qu'un comité de linguistes fait évoluer régulièrement le provençal en y intégrant de nouveaux mots. Il s'agit d'une langue latine agréable à parler, à entendre et pas compliquée à apprendre, même s'il y a des règles à respecter car ce n'est surtout pas du patois. Il ne suffit pas de mettre des «ou» à la fin des mots pour parler provençal!



MUSIQUE

Un soir AVEC TCHAIKOVSKI

Depuis des années, c'est devenu une habitude. Et même une bonne habitude vu le succès populaire que rencontre l'Orchestre philharmonique du Pays d'Aix à chacun de ses passages aux Pennes-Mirabeau.

Pour cette tournée d'hiver 2015, la formation dirigée par Jacques Chalmeau met à l'honneur Piotr Llich Tchaïkovski, l'incontournable compositeur romantique russe, et sa non moins incontournable *Symphonie n°6 en si mineur, opus 74 «Pathétique»*. Un nom en phase avec le caractère extrêmement tourmenté de cette œuvre qui résonne comme le testament musical de Tchaïkovski ; celui-ci décédant neuf jours après la création, sous sa direction, de cette symphonie à Saint-Petersbourg. Cette disparition soudaine -certains historiens parlent même de suicide- fit courir la rumeur qu'il avait, comme Mozart, composé son propre requiem.

Cette soirée «tchaïkovskienne» se poursuivra avec *Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie*. Cette œuvre possède deux grands thèmes musicaux : d'une part la discorde et la haine opposant les Capulet aux Montaigu (thème principal) et d'autre part l'amour (thème secondaire). Habituellement très critique vis-à-vis de ses œuvres, Tchaïkovski n'hésita pas à dire pourtant qu'il s'agissait là de l'une de ses plus belles partitions.

Samedi 17 janvier | 20h30
Espace Tino Rossi
Gratuit
Réservations : 04 42 09 37 80



HUMOUR

L'ODYSSÉE DE LA MOUSTACHE

Après le succès d'*Ali au pays des merveilles*, le comédien marseillais Ali Bougheraba offre encore un beau morceau de bravoure et d'humour dans son nouveau spectacle intitulé *L'Odyssée de la moustache*. Cette fameuse moustache dont il nous raconte les aventures, c'est le galon que l'on gagne en devenant père. Car après avoir raconté ses souvenirs d'enfant dans le quartier du Panier dans son premier spectacle, Ali Bougheraba s'interroge cette fois sur la paternité. Et ce en partant d'un «classique» : les questions inattendues d'un enfant de quatre ans qui ne veut pas s'endormir. Sauf que là, elles sont de beaux prétextes pour cet auteur-acteur de donner son opinion sur des thématiques aussi variées que la peur, le racisme, l'abandon des personnes âgées... L'occasion aussi pour ce père de faire face avec humour à ses propres angoisses. Les réponses sont souvent farfelues et drôles, émouvantes aussi. Car Ali Bougheraba a cet art de condenser les talents : il franchit allégrement les frontières entre la narration relevant du conte, la comédie propre au seul en scène et le lancer de vanes si caractéristique du stand up. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si ce spectacle parcourt les scènes françaises avec succès.

Samedi 24 janvier | 20h30
Théâtre Henri Martinet
Tarifs : 10€ et 7€
Réservations : 04 42 09 37 80



THÉÂTRE

L'escargot SUR LA BALANÇOIRE

«Il y a trop d'âmes en bois pour ne pas aimer les personnages en bois qui ont une âme», disait Jean Cocteau. Une maxime que pourraient s'approprier les artistes marseillais de la Compagnie du Funambule qui, depuis bientôt dix ans, proposent des spectacles de marionnettes pour tout type de public. *L'Escargot sur la balançoire* qui passe par Les Pennes-Mirabeau est destiné aux enfants à partir de quatre ans. Ça tombe bien car plus ils sont jeunes, plus les enfants ont besoin de séduction, d'attraction. Et celle de la marionnette peut être plus forte que celle venant d'autres enfants (même plus âgés), de l'enseignant ou de personnes extérieures à la classe.

L'Escargot sur la balançoire est un spectacle de marionnettes et d'ombres qui commence au milieu de la nuit. C'est toujours mieux pour rêver. Surtout lorsque la lune pose ses reflets sur les papiers peints des murs entourant la chambre au point de les faire onduler et de s'imaginer seul au milieu des balançoires. Alors peut s'illuminer un monde magique qui s'agite de toutes parts.

Auteur et interprète de ce spectacle qui émerveille les enfants, Stéphane Lefranc est le guide parfait pour les mener au cœur de la nuit, à la recherche des rêves, ceux qui rendent heureux.

Samedi 7 février | 10h
La Capelane
À partir de 4 ans | Tarif : 4€
Réservations au 04 42 09 37 80

ET AUSSI...

THÉ DANSANT
6 et 20 janvier de 14h30 à 19h
Espace Tino Rossi

Animé par l'orchestre Arc-en-ciel | Entrée : 6€
Renseignements : 06 68 48 61 42

NOËL ARMÉNIEN
10 janvier à 19h30
Espace Tino Rossi

Soirée musicale et solidaire organisée par l'Association arménienne des Pennes-Mirabeau au profit du Karabagh. Avec l'orchestre Massis et Mi Nor Syndicate.

Renseignements : 06 14 43 13 71

L'ARTICHE
Représentation théâtrale par les élèves de l'EMMAD

9 janvier à 20h30
Théâtre Martinet

Renseignements : 04 96 15 17 99

CÉRÉMONIE DES VŒUX
13 janvier à 18h30
Espace Tino Rossi

Michel Amiel et toute son équipe invitent les Pennois à une rencontre conviviale.

Renseignements : 09 69 36 24 12

CLUB D'ÉCOUTE MUSICALE
de la médiathèque

14 janvier de 18h à 20h
EMMAD, Centre Jean Giono

Renseignements : 04 42 02 03 33

LOTO du Collège Jacques Monod
16 janvier à 18h

À gagner : PS4, week-end à la montagne...
Buvette et petite restauration sur place.

Renseignements : 04 91 51 00 26

MAGICORAMA
24 janvier à 20h
Chalet Frédéric Mistral

Repas et spectacle de magie close-up organisés par Les Magiciens Pennois et les Magiciens de Provence

Sur réservation au 06 77 75 50 39

HEURE DU CONTE
28 janvier à 15h

Salle de contes bibliothèque de La Gavotte

Contes d'hiver par Kroquelalune

Renseignements : 04 42 02 03 33

RESTOS DU CŒUR
6 février

Espace Tino Rossi

Soirée proposée par l'association Agir.

Renseignements : 06 20 75 92 39

REPAS DANSANT
7 février

Espace Tino Rossi

Sissi Palandri interprétera des chansons du répertoire traditionnel corse, accompagné d'un orchestre et du violoniste Raphaël. Menu avec spécialités corses | Tarif : 27€

Sur réservation au 06 68 48 61 42

SYNDICAT D'INITIATIVE

Salon de Peinture et de Sculpture

Le prochain salon qui se tiendra du 29 mars au 4 avril recevra une nouvelle fois des artistes de prestige. Pour participer aux concours de peinture et sculpture, les dossiers d'inscription sont à retirer au Syndicat d'Initiative. Date limite de dépôt : le 27 février.

Billetterie

Pasino d'Aix-en-Provence :

Le Comte de Bouderbala le 16 janvier à 20h30 (35€, 29€).

Enrico Macias le 22 janvier à 20h30 (42€, 37€).

Mariane Faithfull le 4 février à 20h30 (43€, 41€).

Messmer le 5 février à 20h30 (41€, 37€).

Dôme de Marseille :

Cirkafrika le 20 janvier à 20h (47€, 42€, 38€ et 35€ pour les moins de 12 ans).

Renseignements

35 bis, avenue Victor Hugo

Tél. 04 42 02 55 14 Fax 04 42 02 94 66

E-mail : s.ilespennesmirabeau@orange.fr

Horaires : lundi de 8h à 12h et de 14h à 18h, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h, mercredi de 8h à 12h.



Li marrit coulègo (les faux-amis)

Coume dins lis àutri lengo, poudèn trouba dins lou prouvençau de mot que dounon d'èr à de mot francés mai que volon pas dire la meme causo. Pèr eisèmple, li verbe : **cassa, pica, tapa, reva, couta, boufa** volon dire **chasser, frapper, boucher, jauger, caler, souffler**. E pèr li noum* : **la croto es la cave, la toro es la chenille, lou musclè es la moule, la creto es la cicatrice, la pilo es l'évier, li crosso soun les béquilles**.

Emé tóuti aquéli marrit coulègo, es eisa de s'engana en revirant lou prouvençau. Es pèr acò que pèr pas se retrouba dins **lou pastis (le pâte)** es necite d'apprendre la lengo nostro!

Proufichan que sian à la debuto de l'annado pèr vous souveta en tóuti uno bono annado, bèn granado, bèn acoumpagnado.

* Mèfi, en prouvençau, lou «o» finau se dis «e», pèr eisèmple : l'estello se dis l'estelle.

Retrouvez les traductions des articles de la chronique provençale sur le site de la Ville : www.pennes-mirabeau.org
rubrique Cadre de vie / Patrimoine

EN
CONCERT AU
JAS'ROD

Toutes les infos et tarifs
sur www.jasrod.fr
et au 04 91 51 87 46

JANVIER

Samedi 10 à 20h30

CONCERT ROCK
DIGITAL NOVA + AEROPIGS + MASCAARA

Samedi 17 à 20h30

CONCERT TRIO FUSION
ISNARD / TOMI / HIRONS + GUEST

Samedi 24 à 20h30

TRIBUTE TO U2
ELEVATION
Entrée : 10€

Samedi 31 à 20h30

SOIRÉE ANNÉES 80



Cette soirée est le rendez-vous du dernier samedi du mois, une date à ne pas manquer pour venir danser sur tous les tubes français et internationaux qui ont fait la popularité des années 80. Musique live assurée par un orchestre.
Entrée : 7€

FÉVRIER

Samedi 7 à 20h30

CONCERT DU COLLECTIF JAS ROD

L'ÉCHAPPÉE BELLE + MANA + EXYL
Chaque mois, les concerts du Collectif permettent à des groupes régionaux émergents, sélectionnés, de se produire sur la scène du Jas Rod en proposant des concerts gratuits au public.

OPINIONS

LES PENNES-MIRABEAU D'ABORD

Nous envoyons des Roms à la plage? Lou Mirabeou n'est qu'une fête destinée à certains pour se remplir les poches? Nous prenons l'argent des Pennois pour le donner aux étrangers? Diffuser le mensonge, l'amalgame et la haine pour ternir l'image de notre ville... Voilà donc le programme du Front National pour Les Pennes-Mirabeou. Pour en faire un «Béziers bis» ou un «Beaucaire bis». Pour que les Pennois se sentent mal, pour qu'ils se haïssent les uns les autres, parce que c'est sur la haine que fleurit le Front National. C'est sur le terreau de la méfiance, du doute et de la peur de l'autre qu'il peut gagner des élections. Alors, voilà son programme : vous faire détester votre ville.

C'est vrai que des hordes de Roms traînent aux Pennes-Mirabeou, vous les avez tous vus, n'est-ce pas? Et c'est pour cela que nous les amenons à la plage! C'est n'importe quoi! Quant à Lou Mirabeou, Madame Farci est rémunérée pour son travail à La Porte des Étoiles, la belle affaire, c'est le cas pour tous les gens qui travaillent, non? Mais, vous, messieurs du Front National, puisque vous vous complaisez dans la délation, allez au bout de votre démarche. Vous avez tous les budgets de La Porte de Étoiles puisque nous vous les avons communiqués. Alors allez-y, dites à tout le monde combien elle gagne cette dame pour son investissement? On verra si cette famille s'enrichit comme vous voulez le faire

croire. Ayez du courage au lieu de vous réfugier derrière les sous-entendus sournois et le sourire de façade! Vous êtes la lie de la politique car vous venez jeter votre fiel sur le socle d'une société qui, c'est vrai, est en souffrance. Alors au lieu de proposer, vous diffamez, au lieu de rassembler vous haïssez, au lieu de construire, vous, vous voulez détruire. C'est ce choix-là vers lequel vous poussez les Pennois. Nous en sommes désolés pour vous mais nous avons confiance dans notre ville et sa population.

LES PENNES BLEU MARINE

Bonne année 2015! L'année commence très mal pour les pennois, les augmentations votées par la majorité socialo-guériste sont inacceptables! Vous allez voir augmenter les tarifs de : locations de salles, l'école de musique et d'art plastique, emplacement pour le marché des artisans, l'accueil périscolaire, espace jeunes, centre d'animation et loisirs, accueils collectifs des mineurs, augmentation du droit de place « esplanade vieux village », emplacement vide grenier / foire, concessions dans les cimetières, redevance du droit de stationnement des taxis, cantines scolaires, poney club. Au lieu de trouver des solutions pour éviter les augmentations et baisser

les impôts pour redonner du pouvoir d'achat aux pennois. Mais pour ça il faudrait que la majorité cesse de subventionner des associations n'ayant aucun intérêt pour les pennois et baisser le budget de fonctionnement. Mais M. Amiel ne le fera pas car il est taillé entre sa démagogie et son idéologie marxiste. M. Amiel fait dans l'illusionnisme! En effet il fait mine de s'occuper de la sécurité! Il a fait une inauguration en grande pompe du CSU (centre de supervision urbain) avec le préfet, le procureur, la Provence... Lors de la visite nous avons posé les questions qui fâchent : au sujet de la vidéo verbalisation, on nous a confirmé que c'était en projet! Puis nous avons demandé si 2 délits sont

commis après 18h comment les agents allaient-ils faire? La réponse est simple : nous appellerons des villes voisines pour voir si une patrouille est libre! Forcément avec une seule patrouille de police comment peut-on gérer 2 délits! M. Amiel dont l'augmentation considérable des effectifs de police n'est pas sa priorité politique (voir conseil municipal de novembre) il veut faire croire qu'il s'occupe de la sécurité.

Maximilien FUSONE, Philippe SANCHEZ, Rina GUILBAUX Elus du groupe « Front National »

GROUPE UMP

2015, une nouvelle année en perspective! Si nous devons faire un vœu pour notre commune, notre département, notre région, notre pays et tout simplement notre quotidien, ce serait celui de la valeur travail!

constant dans lequel nos politiques nous font entrer depuis de nombreuses années.

Nous en profitons pour vous rappeler que vous pouvez suivre notre actualité sur notre blog : www.umpennes.com/, nos Facebook et sur notre chaîne Youtube (Geneviève BATTINI).

Restant à votre service, nous vous souhaitons une formidable et heureuse année 2015. Qu'elle soit remplie de joie et de bonheur.

Geneviève BATTINI et Romain AMARO. Contact : umpennes@gmail.com. Tél : 06 26 16 49 37

Donner une vision, un cap, une stratégie à la France en redonnant à tout un chacun le sens de la valeur du travail. C'est le vœu que nous formulons pour cette nouvelle année qui sera, nous sommes certains, remplie de bonheur, de réussite et de toutes autres bonnes choses à vivre.

Pour ce premier article 2015 nous serons brefs, mais souhaitons réellement transmettre un message positif afin de nous sortir de ce marasme

GROUPE PENNES-AVENIR

ALERTE INFO, Depuis plus de 40 ans, les Pennois subissent la présence de la décharge qui reçoit les déchets de toute nature et de toute provenance de la région PACA. Cette situation génère des nuisances multiples sur notre cadre de vie et surtout sur notre santé, particulièrement sur celle des enfants. Déjà dans les années 1970, le Collège public Jacques Monot après son inauguration fermait momentanément, s'enfonçant dans les ordures d'un ex-dépôt.

incinérateurs contenant des métaux lourds entre autres). Et les risques encourus par les habitants concernés? On leur ajouterait des terres « non dangereuses!». Au Conseil Municipal et à l'enquête publique, elles sont qualifiées de «faiblement polluées». BRAVES GENS, DORMEZ EN PAIX Le 14 novembre 2014, organisation d'une réunion de suivi : 19 membres dont 4 représentants de l'état, 4 élus des Pennes Mirabeou, 8 de la SITA (4 directeurs et chefs de service, 4 agents), et seulement 2 représentants des usagers. Véritable marché de dupe où les votes sont joués d'avance car en dehors des 4 élus et 2 associatifs Pennois qui auraient pu s'opposer aux conclusions du Commissaire enquêteur : un AVIS

FAVORABLE a été donné. Un comble, même l'Agence Régionale de Santé approuve, c'est comme pour l'amiante il y a 50 ans... Il est temps de réagir et nous proposons après les fêtes d'organiser une réunion publique où les intéressés pourraient proposer des suites à donner. Bonnes Fêtes de fin d'année.

PS. Suite à une réunion avec la Direction de la Poste et avec notre Sénateur Maire, des mesures conséquentes ont été prises pour pallier les « désordres » dans la distribution du courrier. La Direction de la Poste s'est engagée à pérenniser les moyens mis en œuvre. Serge BARONI PCF/Front de Gauche

PERMANENCES			
RENDEZ-VOUS AVEC LES ADMINISTRÉS	tous les mois sur rendez-vous	Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau et mairie annexe de la Gavotte	09 69 36 24 12
ORDRE DES AVOCATS Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence	04 42 21 72 30
MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence	04 42 91 93 95 04 42 20 90 32
OFFICE NOTARIAL	Permanence le 1 ^{er} jeudi de chaque mois 10h30-12h	Office notarial des Pennes-Mirabeau, 51, av. Plan de Campagne	04 42 46 99 99
DÉPUTÉ	Permanence le 4 ^{ème} jeudi de chaque mois 10h-11h30	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 69 81 54
PERMANENCES JURIDIQUES			
CONCILIATEUR DE JUSTICE M. Maury	le 1 ^{er} et le dernier mercredi du mois 14h-17h sur rendez-vous		
CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD) sur rendez-vous	Permanence le 3 ^{ème} mercredi du mois 9h-12h	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 88
APERS (ASSO. AIXOISE DE PRÉVENTION ET DE RÉINSERTION SOCIALE) Service d'aide aux victimes d'infraction pénale Mme. Camisuli	Permanences les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} jeudis du mois 9h-12h		
ACTION SOCIALE			
ÉCRIVAIN PUBLIC M. Blasini	Les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} mercredis de chaque mois de 14h à 17h30	Hôtel de Ville	09 69 36 24 12
CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...		Chef-lieu : 15, av. Victor Hugo Gavotte : 77, av. François Mitterrand	04 42 10 11 43 04 91 09 77 04
PERMANENCE APA ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE Conseil général	Permanence le 1 ^{er} lundi de chaque mois 14h30-17h30	CCAS de la Gavotte 77, av. François Mitterrand	04 91 09 77 04
SERVICE D'AIDE À LA PERSONNE Le Rayon de soleil		81, av. François Mitterrand	04 91 60 55 23
CARSAT SUD-EST (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	du lundi au vendredi 8h-17h	35, rue George 13386 Marseille Cedex 20	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr
EMPLOI/LOGEMENT			
PÔLE EMPLOI Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI Informations sur la recherche d'emploi, la formation, le logement ou les questions de santé	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-17h (sauf le mercredi après-midi pour le BME et le vendredi après-midi pour la mission locale)	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 89 Fax 04 91 67 16 93
PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE) Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi	le mardi et le jeudi 9h-12h, 14h-17h		04 91 67 17 88
POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-18h	89, avenue François Mitterrand	04 91 81 18 63
CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF) Avec une assistante sociale, sur rendez-vous	lundi, mardi, jeudi matin et mercredi après-midi	Centre social 93, avenue François Mitterrand, La Gavotte	04 91 05 53 73 (pour les rendez-vous)
ADIL (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT)	Permanence le 1 ^{er} mardi de chaque mois 9h30-12h30, 13h30-17h	ADIL des Bouches-du-Rhône Antenne de Vitrolles bât. la Ginesièrre (quartier des Plantiers)	04 96 11 12 00
ADRM Bureau de l'habitat et rénovation de façades Mme. Kalifa	Permanences le 2 ^{ème} mercredi de chaque mois 4 ^{ème} vendredi de chaque mois 9h-12h	Service Urbanisme Rue Jean Aicard, les Cadeneaux	09 69 36 24 12
CAUE Architecte conseil du CAUE M. Nahabedian	Permanences les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} vendredis de chaque mois 9h-12h		
ENVIRONNEMENT			
DÉPÔT ET RAMASSAGE DES DÉCHETS Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
DÉPÔT EN DÉCHETTERIE - Déchets encombrants, gravats, cartons, ferrailles, électronique... - Déchets verts conditionnés, encombrants, cartons et gravats - Huiles végétales	du lundi au samedi 9h-12h, 14h-17h dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes (particuliers) Route de la Carrière, Les Pennes Rousset, La Parade, Bouc-Bel-Air, Peyrolles, Saint- Paul-lez-Durance et Pertuis.	04 91 51 02 16 04 42 67 18 41 04 42 29 15 96

MARDI
13 JANVIER
ESPACE TINO ROSSI
18^H30

CÉRÉMONIE DES VOEUX